

Fleury Chatel par Chateaufort le 8 mai 1890  
 Ministre

Monsieur

J'étais abonné aux Matériaux, si je suis toujours  
 et j'ai lu avec un vif intérêt plusieurs grands vos deux derniers  
 ouvrages, la Tranche préhistorique et la grotte de  
 Meilhac. Je vous adresse quatre de mes publications  
 Vous verrez que j'en ai cité souvent et que j'en ai  
 le plus grand éloge de vous.

Après un an de lecture, j'espère que vous voyant avec la  
 bonne voie vous m'appréciez aussi et que vous m'avez  
 aidé à dissiper les erreurs et nombreuses qui sont  
 des vérités pour l'autre par suite de multiples  
 raisons. Je l'ai paraitre plus prochainement un  
 autre ouvrage beaucoup plus considérable.

Dans ceux que je vous envoie, je vise surtout les nom-  
 mes quelques archéologues de nos jours, un entre  
 autres qui a écrit quelquefois dans les Matériaux  
 et dans j'ai combattu les dires sur place, avec cette  
 juste conclusion que si n'y avait pas à tenir compte  
 de ce qu'il a dit ou fait.

Dans l'avenir si mes assertions nouvelles n'étaient pas  
 appréciées autant qu'elles le méritent, je les envoie la refer-  
 mation de vos ouvrages du passé en hommage  
 leurs auteurs. J'ai une a' voir regard l'adhésion

De Collegen en d'archeologues des plus éminents qui  
 m'approuvent de la façon la plus complète et sans réserve.

En résumé, je suis la vérité justifiée par des  
 preuves matérielles et par conséquent irréfutables.

Je marche sur un terrain solide avec une expérience  
 qui me permet de déjouer toute attaque de ces hommes  
 de parti pris, qui n'ont voulu ni apprendre, ni travailler.  
 - Ils, derrière l'avance à ne rien admettre en dehors de  
 leurs chères théories.

Mes études si longues sur les trois mêmes au de vant  
succéder les populations en âge, passés m. d'aujourd'hui.  
Je n'ai le droit d'être l'historien autopsie des temps  
préhistoriques et la critique sévère des ouvrages des  
divulgateurs.

J'espère marcher de concert avec les éminents  
 directeurs de la revue pour servir à l'histoire de  
 l'homme.

Veillez agréer, Messieurs, l'assurance  
 de mes sentiments les plus distingués.

B<sup>on</sup> Hama Du Pétay